

comète. Son noyau, de forme circulaire, est supporté, entouré et surmonté par des rochers comme par une enceinte de fortifications : la partie sud, qui en est le prolongement, forme la queue de la comète.

La ceinture de rochers monte, dans la partie basse, à 30 mètres (environ 100 pieds) et à 200 mètres, dans la partie la plus élevée. On pénètre difficilement dans son enceinte.

La surface de la montagne offre un enchevêtrement de monticules avec leurs vallées ; on ne voit qu'un amas de rochers énormes entassés les uns sur les autres, coupés, rompus, affectant toutes sortes de figures : vous diriez une pluie de rochers tombés du ciel. Partout l'œil admire des gorges profondes, des grottes ténébreuses, des cavernes inaccessibles, des gouffres effrayants. Les pluies et les eaux de la montagne sont absorbées par ces trous béants, ou bien coulent vers le centre et de là, par un canal et par le torrent de Rossina, dans l'Arno.

De Mai à Septembre, le climat est assez doux ; un hiver rigoureux, et rendu plus insupportable encore par l'humidité constante causée par les nuages, y règne tout le reste de l'année. La vue de ces nuages, si épais et si bas dans la plaine, fait croire à l'homme, placé sur la montagne, qu'il est sur le bord de la mer.

Nommé habituellement par les habitants du pays "La Verna," par certains écrivains anciens "Alverna" et par d'autres "Alvernia," ce mont porte aussi un nom plus cher aux enfants de S. François, celui de *Montagne Séraphique*. Il inspire la dévotion ; on s'y sent embrasé d'une divine ferveur et porté à la comption ; le cœur y sent le besoin de se dégager des embarras du siècle pour être plus à Dieu.

On y voit actuellement trois églises : celle de Sainte Marie des Anges, bâtie par S. François ; celle des Stigmates, élevée plus tard à l'endroit même où s'accomplit la merveille, dont nous parlerons plus loin ; enfin la grande église bâtie en 1348, et dans laquelle la communauté franciscaine fait journellement les offices.

En 1260, à la demande de S. Bonaventure, alors ministre général de l'Ordre, le Pape Alexandre IV fit consacrer l'église de Sainte Marie des Anges. Après la cérémonie de la consécration de l'église, eut lieu la bénédiction solennelle de la montagne elle-même. Montés à cheval, les évêques présents à la solennité, firent en procession le tour de la montagne qu'ils aspergeaient d'eau bénite et qu'ils nommèrent "la montagne des anges."